

LE 8 AOUT 2000

## DECOUVERTE DU PATRIMOINE LOCAL

PAR YVES ET JEAN-YVES MARJOU

### 1 Description de l'église de CAOUËNNEC

Caouënnec est commune indépendante depuis la Révolution, paroisse autonome depuis 1804 ; avant la Révolution, Caouënnec était une trêve ou succursale de Cavan.

Selon Jollivet dans "Côtes-du-Nord; Arrondissement de Lannion et Loudéac" en 1859 l'église est le seul monument digne d'attention à Caouënnec (*ceci est faux même à ce jour, voir par exemple le manoir de Runauden*).

L'église, dédiée à Notre Dame, entourée du cimetière avant 1978, date à laquelle il a été transféré entre Kerhars et Castel-Pic avec le calvaire et ses piliers d'entrée.

A noter, sur la pelouse, entre l'église et la mairie (ancien presbytère) une croix de pierre sculptée sur ses deux faces qui date probablement de 1680 (a) ; une des faces représente Jésus crucifié, l'autre présente une Vierge à l'enfant.

#### 1.1 Approche de l'extérieur :

L'église est composée deux parties d'époques bien distinctes :

- D'une part le clocher,
- D'autre part la nef et le chœur.

##### 1.1.1 Le clocher

Le clocher est la partie la plus ancienne, sa base porte la date de 1760 ; ce clocher mur du type Lannionnais (architecture de type Beaumanoir) est flanqué de deux tourelles avec dôme en pierre et surmonté d'une toute petite flèche à six pans, également en pierre ainsi que la galerie qui l'entoure.

Dans la nuit du 10 au 11 Février 1881, le clocher fut détruit par un cyclone et relevé aussitôt (d) ; en 1945, lors de la libération, la sonnerie des cloches dans l'euphorie conduit trois rangs de pierre à se détacher de la flèche de la tour et à blesser une personne.

Description des cloches de l'église de Caouënnec :

La grosse cloche nommée "Marie de Caouënnec" fondue par Briens Frères à Morlaix en 1830, a pour parrain Joseph Le Bonnic, pour marraine Marguerite Guilloux épouse de F Le Fiblec; les notables ayant participé à l'installation de la cloche étaient le recteur Monsieur de Banchu, le trésorier Pierre Evoannou, le maire Monsieur Le Gros.

L'autre cloche nommée "Renée Philomène" fondue par CH Drouot à Douai en 1898, a pour parrain Monsieur René Le Guen Maire, pour marraine Madame Philomène Blanchard; les notables ayant participé à l'installation de la cloche étaient le recteur Monsieur Louis Turquet de Beaugard, le trésorier Yves Marie Le Gac, le Maire Monsieur Le Guen, le président de la fabrique Monsieur Guillaume Martin et les membres: Guillaume Marie Martin, Louis Lourec, Pierre Goaziou, le représentant de la fonderie François Roussel de Lannion.

##### 1.1.2 La nef et le chœur

La nef et le chœur, reconstruits en 1865, ont remplacé l'ancienne église construite entre le XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle (c) (e);

A l'exception de la tour, cette église a été construite, sous le rectorat de Joseph-Louis Ollivier (décédé en 1887 et inhumé dans l'église devant le chœur) sur les plans de M. Courcoux, avec du granit extrait de la carrière

de Coat Heloury, en 1865, date inscrite à l'extérieur au-dessus de la fenêtre de la sacristie; un porche du XVI<sup>e</sup> a été conservé sous la chambre du suisse (d).

## 1.2 Visite de l'intérieur :

Edifice comprenant une nef avec bas-côté de sept travées, pas de transept et un chœur polygonal peu accentué. Les fenêtres du chevet sont surmontées de gables, mais les noues ne se rejoignent pas sur la ligne de faîtage (d).

- la nef contient deux bas-côtés terminés l'un et l'autre par une chapelle: la chapelle du sud est dédiée à Notre Dame , la chapelle du nord est dédiée au Sacré Cœur ,
- devant le chœur, dans l'allée centrale, se trouve la sépulture de Joseph-Louis. Ollivier qui a fait reconstruire l'église en 1865.

Le mobilier de l'église se compose d'éléments répartis dans le chœur, la sacristie, la nef et les fonds baptismaux :

- un Retable-Tabernacle au-dessus de la table d'autel, en bois sculpté de la Renaissance, remarquable et probablement de 1680 (a) ; le tabernacle proprement dit se compose d'une tour à trois étages percés de niches séparées par des colonnettes en torsades chargées de vignes, et abritant des statuets au nombre de quatorze ; l'ensemble de la décoration se compose principalement de rinceaux dans lesquels se jouent quarante-un enfants ou génies ailés (c) ; ce Maître-autel sculpté et peint du XVII<sup>e</sup> siècle, classé le 1<sup>er</sup> mai 1911, est décoré de statues multiples: saints, anges, vertus théologiques (d) ; exemple :

- à l'étage le plus bas de la tour à trois étages, sur la porte du tabernacle, est sculpté le baptême du Christ par saint Jean-Baptiste qui montre l'agneau pascal (agneau avec croix de saint Jean-Baptiste) avec l'acolyte (saint Sernin qui tient généralement, pliée sur son bras, la robe de Jésus) ;

- au premier étage de cette tour : le Christ avec un globe surmonté d'une Croix, à gauche du Retable-Tabernacle saint Jean-L'évangéliste (imberbe avec un aigle à ses pieds) puis saint Mathieu avec son livre ouvert, à droite du Retable-Tabernacle un autre évangéliste (saint Luc ?) puis saint Marc (avec un lion ailé à ses pieds) ;

- au deuxième étage de cette tour : une Vierge de Pitié soutenant sur ses genoux le corps affaissé de Jésus (Piéta), à sa gauche saint Yves, à sa droite une niche vide (contenait la statuette de saint Louis ? volée en 1963) ;

- au sommet de cette tour, le Christ ressuscité, vêtu d'un simple pagne et tenant dans sa main droite la croix.

- le Retable-Tabernacle est encadré d'un retable à colonnes lisses plus récent qui ne repose pas sur la table d'autel mais sur des placards latéraux avec : à gauche une Vierge à l'enfant (avec l'enfant sur le bras droit , représentation rare) « Itron Varia Gaouenneg » et à droite saint Jean-L'évangéliste (imberbe, lève l'avant bras droit à la hauteur de son épaule) « Sant Yan Avielour » ; ces deux statues sont ici placées par rapport au Retable-Tabernacle comme par rapport à un Jésus crucifié sur une poutre de gloire ou un calvaire ;

- sur les murs des statues anciennes (d), les parents de la Vierge: saint Joachim à droite du rétable, sainte Anne à gauche du retable ;

- dans la chapelle nord, à droite sur l'autel du Sacré Cœur, une statue ancienne de Saint Yves (d),

- près de la sacristie : le pied du lutrin (porte missel) du XVII<sup>e</sup> siècle (d) , transformé en porte cierge pascal ;

- dans la sacristie : les reliques de saint Saturnin (Sant Urnel) proviennent de la chapelle de l'ancien manoir de Coateloury, chapelle aujourd'hui détruite (d) ;

- dans la nef, la chaire du XVII<sup>e</sup> (d) et un Christ en croix en bois;

- des fonts baptismaux polylobés en granit, avec cuve en plomb, du XV<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> avec dans le coin une statue ancienne de saint Jean-Baptiste (barbu, vêtu d'une peau de bête, tient son livre à plat, un agneau à ses pieds) (d) ;

NB : des statues anciennes : saint Joseph et une Piéta signalés en 1938 ne sont plus repérables(d).

### 1.3 Quelques éléments historiques attachés à l'église :

Ancienne église avant la Révolution avec droits de prééminences ;

- Seigneurie de Kermarquer-Coatloury en 1476.
- Seigneurie de Coatanlan-Kerjanégan en 1515.
- Seigneurie de Lannion (Jean des Aubrais) en 1640.

Dom Maudez René Le Cozannet fut curé de Caouënnec de 1701 à 1708,

essentiellement pour dire dans cette ancienne église les messes payées par Claude Monbré avant sa mort (b) ; son tombeau avec son gisant est facilement repérable dans le cimetière de QuenTerven.

## 2 Description de l'église de LANVEZEAC

Lanvézéac était paroisse dès 1554; Frotier de La Messelière dans " Le Régair de Tréguier" nous décrit cette paroisse comme faisant partie du régair de l'évêché de Tréguier , et appartenant au fief de l'évêque; compte tenu de la surface de la paroisse, l'évêque de Tréguier devait en tirer peu de revenus, par contre cette dépendance de l'évêque peut s'expliquer par l'existence d'un Minihiy ou terre d'asile à la limite sud est avec Caouënnec "Minihiy de Kerambeven", visible sur le cadastre de 1826. La paroisse de Lanvézéac a été rattachée à Caouënnec le 28 messidor an XIII (en 1805 ?) (d).

### 2.1 Approche de l'extérieur :

Entre l'entrée du manoir du Rohou (portail du XVII<sup>e</sup> siècle aujourd'hui disparu) et l'entrée du cimetière coté clocher de l'église: un des lions des armoiries du Rohou est encore visible dans un mur commun avec l'enclos de l'église; il serait intéressant de déterrer les autres restes d'un tombeau du XV<sup>e</sup> siècle, encastrés dans le mur du cimetière, parmi lesquels se distinguaient la figure en relief et mutilée d'un personnage revêtu de ses armes et un fragment du sarcophage sur lequel cette figure était couchée et qui portait l'écu des La Noë du Rohou, d'azur au lion d'or (c) ; l'église de Lanvézéac est probablement l'ancienne chapelle du manoir du Rohou (en français Les Tertres) (f).

#### Dans l'enclos du cimetière :

- église en forme de croix latine avec un porche surmonté d'une trésorerie; cette église date des XVI et XVIII<sup>e</sup> siècles; au chevet, à l'extérieur de l'église au-dessus d'une fenêtre donnant sur le chœur coté sud, une inscription précise: F (fait) P (par) Y (Yves) COZ R (recteur) 1753 (d),
- l'accès au clocher se fait par un escalier extérieur construit le long du toit sur le pignon de l'église; la cloche en bronze porte la date de 1749 ;
- les rosaces sculptées dans le linteau de la fenêtre de la sacristie sont identiques à celles des linteaux de la maison reconstruite avec des pierres récupérées de l'ancien manoir du Rohou aujourd'hui détruit
- la tombe de les De La Noë (ancienne famille du Rohou) avec le lion en armoiries ;
- les autres pierres tombales anciennes du cimetière gagneraient à être recensées ;
- une croix en pierre du XVI<sup>e</sup> siècle (c) avec croix sculptée des deux côtés : Jésus crucifié sous forme de poutre de gloire regardant vers l'église et une Piéta côté route ;

### 2.2 Visite de l'intérieur :

- L'église de Lanvézéac est dédiée à Saint Ezéchiel avec un petit pardon le lundi de Pâques grand pardon le lundi de la Pentecôte (Lun Fask ar Pantekost selon (g)) (fin Mai début Juin); pour l'abbé Marcel Le Clerc, ancien recteur de Buhulien, Caouënnec et Lanvézéac : ce saint patron a été substitué au patron initial que l'abbé Le Clerc nomme SEOG (g) ; Gauthier du Mottay semble reconnaître Saint Samson comme patron de Lanvézéac ;

- A remarquer dans l'aile nord du transept, dans le mur au-dessus de la fenêtre: angelot du XVI<sup>e</sup> siècle en pierre, tenant un écusson (d) ;

- A l'entrée du chœur une pierre tombale porte une croix pattée avec un lambel en haut à gauche : ces armoiries sont celles de Guiomar (croix pattée = Parthenay, lambel = Rohou)
- Dans la nef d'autres pierres tombales gagneraient à être recensées (une semble être celle de Le Goffic)
- le mobilier de cette église est caractérisé par:
  - dans le chœur, le maître autel en bois noirci polychrome du XVIII<sup>e</sup> avec tabernacle et retable surmonté d'un Christ byzantin avec à sa droite une statue de la Vierge à l'enfant (sur le traditionnel bras gauche mais avec la particularité de la Vierge assise) (fin du XIV début du XV<sup>e</sup>) et à sa gauche une statue de saint Ezéchiel (XVI<sup>e</sup>) (d);
  - dans le chœur, des stalles modernes avec des panneaux anciens représentant les douze apôtres et provenant sans doute d'un jubé (d) ; quelques apôtres sont identifiables aisément:
  - A droite de l'autel de l'autel vers la nef , de la gauche vers la droite: saint Pierre avec sa clé, saint André avec sa croix en X, saint Paul avec son épée (et calvitie ?), La Vierge (à la place généralement occupée dans les rétables ou jubés par saint Barthélémy l'écorché avec son coutelas), saint Jean-L'évangéliste avec bras droit levé vers épaule gauche (si aigle + calice + imberbe) ?, saint Matthieu avec son épée lance, saint Thomas avec équerre d'architecte,
  - A gauche de l'autel, de la gauche vers la droite : saint Matthias, le successeur de Judas, avec sa hallebarde au long manche, saint Simon avec sa scie, saint Jacques Le Mineur avec son bâton de foulon, saint Philippe avec une croix dans la main gauche,
  - NB : manquent : saint Jacques le Majeur (avec coquille saint jacques et baton de pelerin) mort par le sabre (remplacé ici par saint Paul qui n'était pas compté dans les 12 apotres?) et saint Jude avec sa massue;
  - dans le chœur , au-dessus de la porte de la sacristie, une statue ancienne de saint Samson (d), ancien archevêque de Dol, invoqué pour faire marcher les petits enfants, guérir les rhumatismes, les maux d'yeux, la folie ;
  - dans la chapelle du transept nord des statues anciennes: en haut à droite, saint Yves (d), par terre à droite saint Jean- Baptiste (d) avec le mufler de la bête qui lui pend entre les chevilles , par terre à gauche saint Sébastien (d) nu ligoté à un arbre, guérisseur des épidémies et des maux contagieux ;
- le retable du XVII<sup>e</sup> de l'autel dans transept sud avec statues de bois noircis de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> représentant la Sainte Famille : Jésus enfant donnant la main à La vierge et à saint Joseph fixés sur un panneau central avec à gauche saint Etienne avec une pierre dans sa main gauche (car mort lapidé) et à droite sainte Marie Madeleine (d) (avec ses beaux cheveux et son pot de parfum) ; la petite statue posée sur la table de cet autel reste à identifier : Jésus enfant (dit Christ en robe dans (d)) ou Saint Jean Baptiste enfant (qui aurait levé vers le ciel l'index de la main droite) ;
- dans la nef côté sud un Christ sur une magnifique croix (à rapprocher du « Christ Jaune » de Gauguin peint à Pontaven en 1889 à partir du Christ de la chapelle de Tremalo) et côté nord à gauche de la chaire sainte Barbe (d) avec sa tour où la sainte fût emprisonnée par son père furieux ;
- NB : une statue de saint Stéphan (d) (au lieu de saint Etienne ?) et une table de communion en bois tourné du XVIII<sup>e</sup> citée dans d'anciennes notes ne sont plus repérables.

### **2.3 : Quelques éléments historiques attachés à l'église :**

- en 1663 le seigneur chastelain du Cruguil en Lannion (Claude de Lannion) fait aveu au siège Royal de Tréguier et déclare ses différentes possessions (f) : « des garennes s'estendant depuis la chapelle du Roc'hou jusqu'aux costes de la mer»

**La clé de l'église se trouve chez Madame OMNES, face à l'église côté sud.**

**Bibliographie :**

- a) H. Le Goff « Le journal du recteur Charles Beuret » Les Cahiers du Trégor n°23,1988
- b) Henry "Dom Maudez-René Le Cozannet" , 1924
- c) J.Gaultier Du Mottay « répertoire archéologique du département des Côtes du Nord », 1885
- d) Couffon "Répertoire des Eglise et Chapelles du diocèse de St-Brieuc et Tréguier" Soc EcdN tome 70, 1938 et additifs de 1947
- e) B.Jollivet "Côtes-du-Nord; Arrondissement de Lannion et Loudéac" en 1859
- f) Le Nepvou de Carfort « Notice historique sur Lannion et ses environs » 1874, page 61
- g) M.Le Clerc « Lanvezeeg, va farrez kozh » dans Barr Heol, n°19, 1959